

[Text]

If they received funds directly from Treasury Board as allocated from Parliament, funds coming back to them, that would be something that could be discussed. But the way it is now, less and less responsibility is flowing from the department via funding and other things. It's very difficult for the band to be able to provide what they want to their members, the way things are going.

Dr. Devrome: When you ask about the kinds of services that are available, the nature of the service has changed dramatically since the introduction of the tribal councils. The individuals from the department Chief Sundown refers to are people who are primarily concerned with financial accountability. They don't have access now to program expertise and services, such as in education, health, those other areas. They have been devolved over to the tribal councils. So the nature of the relationship has changed in that sense.

Mr. Taylor: Your thoughts relating to treaty and talking about honouring the treaty... There is a fiduciary relationship that exists between the Crown and aboriginal people. Self-government, as some people would define it, deals with self-reliance and a removal of the Crown's responsibility for fiduciary responsibility. Could you explain for members of the committee what your understanding would be of the Crown's responsibility to individual bands under self-government? I'm not asking for a definition. I'm talking about responsibilities from the Crown.

Ms Venne: The position the Joseph Bighead people have taken consistently is that when they signed Treaty 6, they did have a government. It was their traditional form of government, which they still work under. The chief or the headmen at Bighead are selected by that traditional system. They're not under the Indian Act in that regard. A lot of other things they do have nothing to do with the Indian Act, because they don't see the Indian Act as being the treaty.

The federal Crown obligation flows to Joseph Bighead regardless of how the government defines Joseph Bighead, because the definition of self-government you talked about, "self-management" or whatever you call it, is a Department of Indian Affairs criterion for what self-government means. That has never been the Joseph Bighead band's position. They rejected the treaty right entitlement because of a lot of things relating to the treaty and how that whole thing evolved.

It's a matter of their standing on principle in relation to the treaty and the fiduciary relationship. It doesn't change because the government changes policy. The relationship should remain the same. The obligations to the First Nations should be the same, regardless of what their internal structure looks like.

• 1610

It is actually not for the Department of Indian Affairs and Northern Development to decide what the internal structure of the band looks like. They are obligated under treaty to provide certain things to the band. That is what they are trying to do now in using money allocated by Parliament: they are trying to force the band in a certain direction, one the band is resisting. And it is their right to resist. At the time of the treaty, they understood they would be able to live side by side, in harmony and without interference.

[Translation]

S'ils recevaient des fonds directement du Conseil du Trésor conformément aux crédits votés par le Parlement, ce serait une autre affaire dont on pourrait discuter. Mais actuellement, le ministère exerce de moins en moins de responsabilité au niveau du financement et d'autres services. Il est très difficile dans les circonstances actuelles à la bande d'offrir à ses membres ce dont ils ont besoin.

M. Devrome: La nature des services a changé d'une manière spectaculaire depuis l'installation des conseils tribaux. Les agents du ministère dont parle le chef Sundown sont des gens qui s'occupent avant tout de comptabilité. Ils ne sont plus responsables des programmes et des services dans des domaines tels que ceux de l'éducation et de la santé, entre autres. Ce sont désormais les conseils tribaux qui en ont la responsabilité. La nature des rapports en a été profondément modifiée.

M. Taylor: Vous avez parlé des traités et de respect des traités... Il y a un lien fiduciaire entre la Couronne et les peuples autochtones. Selon la définition de certains, autonomie gouvernementale signifie indépendance et disparition de la responsabilité fiduciaire de la Couronne. Pourriez-vous expliquer aux membres du comité quelle serait selon vous la responsabilité de la Couronne envers les bandes individuelles en cas d'autonomie politique? Je ne vous demande pas de définition. Je vous demande quelles sont d'après vous les responsabilités de la Couronne.

Mme Venne: Le peuple de Joseph-Bighead a toujours estimé que lorsqu'il a signé le traité numéro 6, il avait un gouvernement. C'était sa forme traditionnelle de gouvernement qui est toujours la même. Le chef ou les responsables de Bighead sont choisis selon ce système traditionnel. Ils ne relèvent pas de la Loi sur les Indiens. Beaucoup de leurs responsabilités n'ont rien à voir avec la Loi sur les Indiens car pour eux cette loi n'est pas le traité.

Les obligations de la Couronne fédérale envers la bande Joseph-Bighead demeurent quelle que soit la définition de Joseph-Bighead par le gouvernement, car cette définition d'autonomie politique, d'autonomie administrative, si vous voulez, répond aux critères du ministère des Affaires indiennes. Ces critères n'ont jamais été ceux de la bande Joseph-Bighead. S'ils ont rejeté le règlement proposé, c'est à cause de nombreux facteurs concernant le traité et de la tournure qu'ont pris les événements.

C'est une question de principe sur le traité et la responsabilité fiduciaire. Ce principe ne change pas du simple fait que le gouvernement change la politique. Cette responsabilité doit rester la même. Les obligations des Premières nations doivent être les mêmes, quelle que soit l'évolution de leur structure interne.

Ce n'est pas au ministère des Affaires indiennes et du Nord de décider de la structure interne de la bande. Aux termes d'un traité, le ministère est tenu d'offrir certains services à la bande. Le ministère cherche à se servir des fonds qui lui sont accordés par le Parlement pour amener la bande à adopter une certaine structure, ce à quoi celle-ci résiste. Elle est en droit de résister. Les autochtones qui ont signé le traité pensaient pouvoir vivre côte à côte en harmonie avec les Blancs.